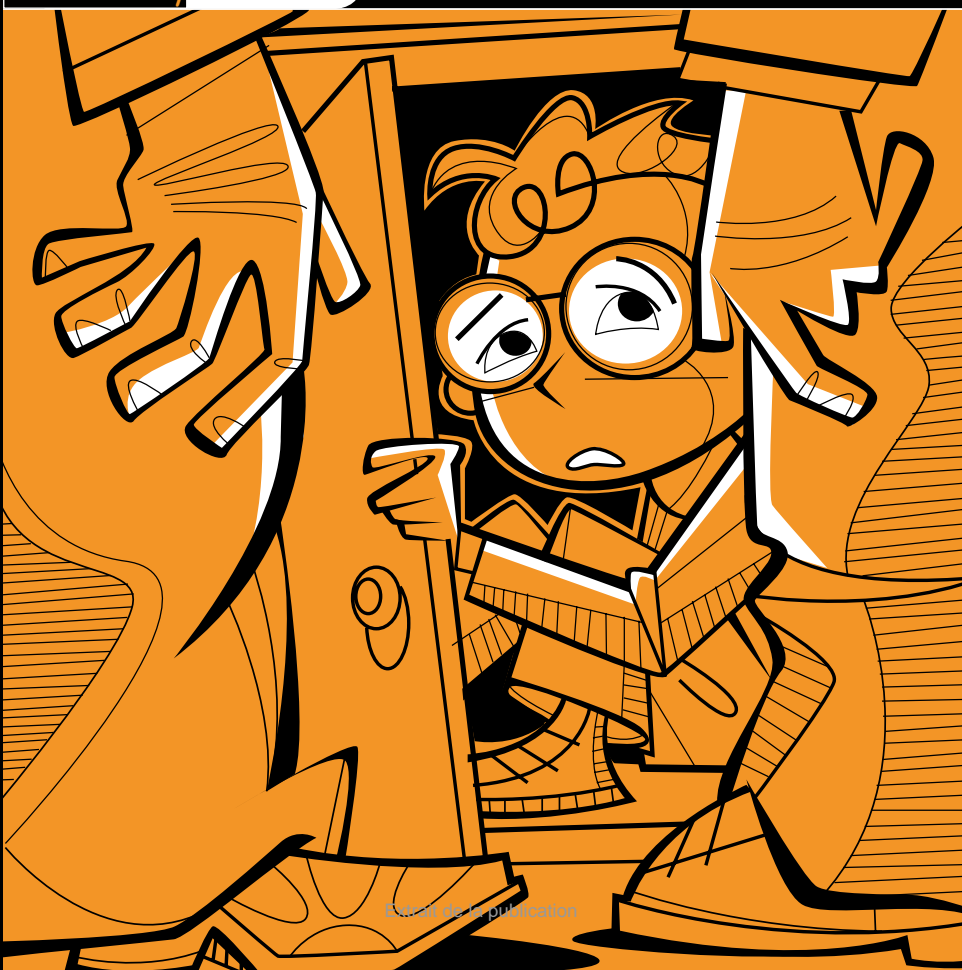


Olivier Challet

MAX AU CENTRE BELL

BORÉAL junior



Édition de la publication

Les Éditions du Boréal
4447, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2
www.editionsboreal.qc.ca

**MAX
AU CENTRE BELL**

DU MÊME AUTEUR

Bardin retourne au lycée, Hachette jeunesse (coll. « Vertige policier »), 1998.

Max et la filature, Boréal, coll. « Boréal junior », 2010.

Max et le sans-abri, Boréal, coll. « Boréal junior », 2011.

Olivier Challet

**MAX
AU CENTRE BELL**

Boréal

© Les Éditions du Boréal 2010
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Diffusion au Canada : Dimedia
Diffusion et distribution en Europe : Volumen

*Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada*

Challet, Olivier, 1966-

Max au Centre Bell

(Boréal junior ; 100)

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-7646-2020-5

I. Simard, Rémy. II. Titre. III. Collection : Boréal junior ; 100.

PS8605.H332M39 2010 jC843'.6 C2009-942665-X

PS9605.H332M39 2010

À Margo, Florian, Thibaud et Anaëlle



1

Les billets de hockey

Depuis tout petit, je ne manque aucun match du Canadien à la télé. Mon frère Bobby, lui, joue au hockey dans une équipe midget AAA, ou quelque chose comme ça. C'est compliqué, personne n'arrive vraiment à comprendre dans la famille. Moi, j'ai été assez ridicule la première fois que j'ai chaussé des patins, ça me suffit.

Bobby a dix-sept ans, sept de plus que moi. L'autre jour, il a ramené une fille à la maison. Pas longtemps, juste cinq minutes. J'ai réussi à comprendre qu'elle s'appelait Sarah et qu'elle allait à la même école secondaire que lui. Deux anneaux lui perçaient une narine. Mon père n'a

fait aucune réflexion, mais j'ai bien vu que ça ne l'enchantait pas. Moi, je n'ai même pas été présenté.

Je m'appelle Max. J'ai des lunettes rondes et des cheveux frisés. Les lunettes, c'est à cause de ma presbytie. Je distingue mal les objets rapprochés. Mais il va falloir que je change de *look* si je veux moi aussi plaire aux filles. C'est Bobby qui me l'a dit. Je crois que je peux lui faire confiance, car, de son côté, il n'y arrive pas trop mal, merci ! La preuve en est cette nouvelle Sarah !

Il y a deux catégories de garçons à l'école. Ceux qui parlent avec les filles, et puis tous les autres. Devinez à laquelle j'appartiens...

Avec Benoît et Simon, mes deux amis, on a pourtant fait plusieurs tentatives. On a repéré trois filles qui se tiennent toujours ensemble, comme nous. Évidemment, ce ne sont pas les plus jolies, mais elles sont sympathiques. On n'a pas réussi à savoir si on les intéressait vraiment.

De tout ça, je ne peux pas parler avec Bobby,

car il se moquerait de moi. J'ai bien essayé, une fois, mais je ne recommencerai plus — comme pour le patin. Même chose avec mes parents, c'est trop compliqué.

Mon père travaille dans une grande banque au centre-ville. Certains soirs, il rentre tard, exténué. Il a tout juste la force de manger et de s'asseoir devant la télévision. Alors, pour ce qui est d'une discussion sérieuse avec moi...

Ma mère, au contraire, essaie souvent de me brancher sur la question des filles. Mais je ne suis pas sûr qu'elle me comprendrait, alors je préfère changer de sujet, ou bien je m'enfuis dans ma chambre.

Vendredi soir, mon père m'a proposé d'aller voir un match de hockey avec lui. Dans la loge qui est réservée à sa banque, et dont peuvent profiter exceptionnellement les employés. J'étais déjà allé au Centre Bell, mais toujours dans les gradins et jamais dans une loge ! C'était une occasion incroyable ! Regarder un match depuis un salon privé !

On était tous les deux assis devant la télé, ma mère venait de monter se coucher. Bobby, lui, devait naviguer sur Internet.

On regardait justement un match du Canadien, contre les Bruins de Boston. Durant une pause publicitaire, mon père m'a demandé :

— Tu as quelque chose de prévu, demain soir ?

Mon cœur s'est emballé, car c'était bien la première fois qu'il me posait ce genre de question. J'ai répondu je ne sais quoi en bredouillant, comme d'habitude.

— J'ai une paire de billets pour le match contre Toronto, au Centre Bell. Dans la loge de la banque. Je me demandais si tu accepterais de m'accompagner.

Je n'en croyais pas mes oreilles ! J'ai écarquillé les yeux, mon père a rigolé.

Montréal contre Toronto, que demander de mieux ! Une des plus grandes rivalités dans le monde du hockey ! C'était l'assurance d'une partie avec plein de bagarres et aussi beau-

coup de buts ! L'équivalent, au hockey, des Red Sox de Boston contre les Yankees de New York au baseball ! Benoît et Simon allaient être jaloux !

Finalement, j'ai réussi à dire que ça m'intéressait — tu parles ! —, et mon père n'en a plus reparlé.

Jusqu'à samedi midi...

— Écoute, Max, a-t-il déclaré d'un air solennel.

J'ai tendu l'oreille.

— Il y a un problème pour ce soir.

J'ai tendu les deux oreilles.

— Je ne vais pas pouvoir y aller.

Je me suis senti défaillir, mes jambes sont devenues molles.

— Nous avons une urgence à la banque, et je dois m'y rendre cet après-midi. J'ai bien peur que ça dure une partie de la soirée, peut-être même toute la nuit. Je suis désolé...

Je me suis surpris à répondre « je comprends », comme un adulte l'aurait fait. Je ne

comprenais absolument pas, mais je tenais à me montrer à la hauteur. Il a souri et il a poursuivi :

— J'ai pensé que tu pourrais peut-être y aller quand même.

Nouvelle panique.

— Comme je te l'ai dit, nos places sont dans la loge de la banque. Tu ne seras pas tout seul. J'ai déjà appelé un de mes collègues, il se fera un plaisir de t'accueillir. J'en ai parlé à ta mère et elle est d'accord. Qu'en penses-tu ?

J'ai de nouveau ouvert grand les yeux, et puis j'ai dit oui. J'ai senti qu'il ne fallait pas que j'hésite trop longtemps. Je me suis redressé sur mon siège et j'ai ajouté :

— Tu peux me faire confiance, papa. Sois tranquille.

— Bon, c'est très bien. Je vais partir au travail, mais je reviendrai te chercher vers dix-huit heures. C'est moi qui te conduirai au Centre Bell ; mon collègue te ramènera à la maison une fois la partie terminée. Ça te va ?

Je savais que tout était arrangé et qu'il n'y avait pas matière à discuter. J'ai hoché la tête.

— Ah oui, j'oubliais ! Emporte ton cellulaire, comme ça tu pourras m'appeler à tout moment en cas de besoin. D'accord ?

Nouveau hochement de tête, puis mon père est parti. J'ai tout de suite annoncé la bonne nouvelle à Benoît et à Simon, qui se sont réjouis avec moi. Même si ça faisait des années qu'ils fréquentaient le Centre Bell, ils n'avaient jamais mis les pieds dans une loge eux non plus ! J'ai promis de tout leur raconter à mon retour.

Ensuite, j'ai attendu, attendu, attendu... J'ai profité d'une nouvelle absence de Bobby pour accaparer la console de jeux durant plusieurs heures.

Et puis mon père est revenu me chercher.



Table des matières

1 • Les billets de hockey	9
2 • La loge	17
3 • Les couloirs du Centre Bell	25
4 • La planque	29
5 • Maudites piles!	37
6 • Le message de mon père	39
7 • Le désespoir	45
8 • Une occasion	49

9 • L'angoisse monte	53
10 • L'explication	57
11 • L'attente	63
12 • Le sort en est jeté	67
13 • La séance de maquillage	71
14 • La sortie	75
15 • La fuite	79
16 • Le voyage	81
17 • Le tout pour le tout	87
18 • Le chalet	91
19 • Maurice	95
20 • Le dénouement	101
Épilogue	105

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Les Éditions du Boréal reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour leurs activités d'édition et remercient le Conseil des Arts du Canada pour son soutien financier.

Les Éditions du Boréal sont inscrites au Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée de la SODEC et bénéficient du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

Illustrations de la couverture et de l'intérieur : Rémy Simard

Ce livre a été imprimé sur du papier 100 % postconsommation,
traité sans chlore, certifié ÉcoLogo
et fabriqué dans une usine fonctionnant au biogaz.



MISE EN PAGES ET TYPOGRAPHIE :
LES ÉDITIONS DU BORÉAL

CE DEUXIÈME TIRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER EN FÉVRIER 2012
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE GAUVIN
À GATINEAU (QUÉBEC).

Olivier Challet

MAX AU CENTRE BELL

Je m'appelle Max. J'ai dix ans, des lunettes rondes et des cheveux frisés.

L'autre jour, mon père m'a proposé d'aller voir un match de hockey. Montréal contre Toronto, que demander de mieux ? Une des plus grandes rivalités dans le monde du hockey ! Mes amis allaient être jaloux. J'étais déjà allé au Centre Bell, mais jamais dans une loge ! Cette fois, j'allais regarder un match depuis un salon privé. Quelle occasion incroyable !

Mais rien ne s'est passé comme prévu. Pour commencer, mon père n'a pas pu venir, et j'ai dû y aller tout seul...

Max au Centre Bell est le premier tome d'une nouvelle série policière chez Boréal Junior.

Olivier Challet, ingénieur informaticien de métier, est un passionné de Georges Simenon et de ses « Maigret ».



Niveau de lecture : facile

Extrait de la publication